

Source : Service historique de la Défense, 2011-324081

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6214742z>

Historique du 254^e régiment d'infanterie

Les 21 et 22 mai, l'artillerie ennemie effectue un bombardement des positions par obus de gros calibre (150, 210, 305).

La journée du 23 mai 1916, c'est l'hécatombe finale du 254^e R. I.

A partir de 7 h. 30, bombardement intense de toutes les tranchées de 1^{re} ligne et du village de Cumières : les tranchées sont entièrement bouleversées, les caves du village s'effondrent les unes après les autres, ensevelissant la plus- grande partie des occupants.

A 11 h. 30, le chef du 5^e bataillon, commandant Rouillet, grièvement blessé, passe le commandement au capitaine Lisbonne, commandant la 18^e compagnie.

A partir de 14 heures, le tir de l'artillerie ennemie s'allonge jusqu'à la lisière Sud du village, couvrant la marche de 2 compagnies d'infanterie qui parviennent ainsi à gagner cette lisière. A leur suite, les vagues d'assaut allemandes franchissent les tranchées que tenait la 17^e compagnie dont le commandant réussit à se dégager et à ramener quelques hommes, malgré les tirs de barrage ennemis.

Dans la nuit, les héroïques survivants du 254^e R.I. après avoir été relevés par le 267^e R.I. se rassemblent au bois Bouchet et Ippécourt, d'où, le lendemain 25 mai, ils sont ramenés vers l'arrière à Saint-André.

Les pertes sont pour le seul 5^e bataillon, qui a eu à supporter le choc formidable de l'attaque allemande : Officiers. — Tués : 3 (capitaine Lefèvre, sous-lieutenants Caillaux et Thomas) ; blessés : 2 (commandant Rouillet et X.) ; disparus : 4 (capitaine Lisbonne, sous-lieutenants Lagache, Marchand, médecin aide major Audouy).

Troupe. — Tués ou blessés. : 275 ; Disparus : 100.

3^o Cumières.

- C'est à Cumières que le 254^e R. I. est mort en beauté, le 23 mai 1916.

C'est à Cumières qu'il a été enseveli dans sa Gloire.

Ce nom restera comme le cri de ralliement -auquel se reconnaîtront tous les héros du 254^e R. I. qui ont combattu sous les plis de son glorieux drapeau.

En effet, d'ordre du général en chef, le 254^e R. I., ses unités n'étant plus que des ombres tragiques, drapées de pourpre, a été supprimé à la date du 11 juin 1916.

Le 5^e bataillon et la 1^{re} compagnie de mitrailleuses sont passés au 267^e R. I.

Le 6^e bataillon et la 2^e compagnie de mitrailleuses sont passés au 287^e R. I.

Les divers éléments de la C. H. R. ont été répartis entre ces deux régiments.

Et le drapeau a été porté au dépôt de repliement du régiment à Laval, oublié, mais fier du devoir accompli L'heure des réparations cependant viendra. En 1919, le colonel Claudon, commandant la 138^e brigade d'infanterie, soucieux de réparer l'oubli d'une citation à l'ordre - officiel pour la sublime hécatombe de Cumières, adressera spontanément de Mayence au commandant du dépôt du 54^e et 254^e à Compiègne, le témoignage aussi précieux qu'éclatant ci-après : « Pendant les mois d'avril et mai 1916, sous Verdun, le 254^e R. I. a été constamment à la peine, soit qu'il fut en première ((ligne, soit en arrière, travaillant de nuit sous les obus à rétablir les boyaux de communication. A Cumières, le 23 mai, sous un bombardement continu d'une extrême violence, le 254^e R. I. a eu une tenue absolument remarquable. Son 5^e bataillon notamment a été littéralement écrasé à son poste, faisant payer cher à l'ennemi ses succès. J'ai encore la vision très nette de l'effroyable bombardement auquel a été soumis ce corps d'élite et la violence des attaques allemandes : c'était devenu un véritable enfer. Tous les témoignages que j'ai pu recueillir ont toujours et tous accordé une conduite magnifique aux officiers et soldats qui ont combattu jusqu'à l'extrême limite des forces humaines ».